

COMMENTAIRE DE TEXTE

"Il y a peu de temps encore le feu des passions suscitées par la " guerre froide " était si grand qu'une simple étincelle aurait pu provoquer une conflagration mondiale. La politique étrangère de certaines puissances occidentales était basée sur des calculs nettement agressifs, sur une politique des " positions de force " (...)

Actuellement, une évaluation plus sobre de la situation, une compréhension plus raisonnable de l'équilibre des forces sur la scène internationale se manifestent de plus en plus en Occident. Et une telle compréhension des choses conduit inévitablement à la conclusion que les plans prévoyant l'emploi de la force contre le monde socialiste devraient être relégués dans les archives. La vie elle-même exige que les pays ayant des systèmes sociaux différents doivent apprendre à vivre ensemble sur notre planète, à coexister pacifiquement (...) La reconnaissance de l'existence de deux systèmes différents, la reconnaissance à chaque peuple du droit de régler lui-même tous les problèmes politiques et sociaux de son pays, le respect de la souveraineté et l'application du principe de la non-ingérence dans les affaires intérieures, le règlement de tous les problèmes internationaux au moyen de pourparlers, voilà ce qu'implique la coexistence pacifique sur une base raisonnable(...)

Le principe même de coexistence pacifique entre États aux systèmes sociaux différents implique des éléments de concessions mutuelles, la prise en considération des intérêts réciproques car on ne saurait, autrement, édifier les relations normales entre États. Quant aux questions idéologiques, nous nous en sommes tenus et nous nous en tiendrons, inébranlables tel un roc, aux principes du marxisme-léninisme. Les problèmes idéologiques ne peuvent être réglés par la force et on ne peut imposer à un État l'idéologie qui règne dans un autre État. Aucun homme sensé n'a jamais admis que les litiges d'ordre idéologique ou les questions relatives au régime social de tel ou tel autre pays doivent être réglés par la guerre. Les capitalistes n'approuvent pas le système socialiste ; notre idéologie, nos conceptions leur sont étrangères. Dans une égale mesure, nous, citoyens d'États socialistes, nous n'approuvons pas le régime capitaliste et l'idéologie bourgeoise. Mais, il nous faut vivre en paix et régler les problèmes internationaux qui se présentent par des moyens pacifiques seulement. De là découle la nécessité de faire des concessions mutuelles."

Discours de Khrouchtchev à son retour des États-Unis, en octobre 1959, Extrait de "Les mémoires de l'Europe", tome VI, l'Europe moderne, sous la direction de Jean-Pierre Vivet, édition Robert Laffont, Paris, 1973.

QUESTIONS :

- 1- Dégage l'idée générale de ce texte et place-le dans son contexte historique
- 2- Explique l'argument de l'auteur souligné dans le texte
- 3- Quelle est la portée historique de cette nouvelle politique de l'URSS.

COMMENTAIRE DE TEXTE

Discours de Nikita Khrouchtchev (23 mai 1963)

[...] La réaction impérialiste conduite par les Etats-Unis d'Amérique a beau vouloir arrêter ou freiner le grand processus révolutionnaire de la libération de l'Humanité, elle n'en a pas la force. Les peuples qui luttent pour la liberté et l'indépendance sont capables avec l'appui de toutes les forces de la paix et du socialisme, de défendre leurs conquêtes. Les événements de la fin de l'année dernière dans la zone des Caraïbes l'ont montré avec évidence. Maintenant, six mois après ces événements, toute la gravité du danger qui pesait sur le monde par suite des agissements perfides des forces agressives de l'impérialisme américain, ressort plus clairement encore. Les milieux bellicistes des Etats-Unis avaient pris des mesures telles qu'elles plaçaient l'humanité au bord de la guerre thermonucléaire mondiale.

La crise des Caraïbes fut un des conflits les plus graves de toute la période d'après-guerre entre les forces du socialisme et de l'impérialisme, entre celles de la paix et de la guerre. Préparant l'invasion armée de Cuba, les milieux agressifs américains espéraient que l'Union Soviétique et les autres pays socialistes ne pourraient prêter une aide efficace à la République cubaine. Les impérialistes estimaient que du fait de l'éloignement territorial de Cuba par rapport aux pays socialistes, il leur serait possible, grâce à leur supériorité militaire écrasante dans cette région, d'attaquer le peuple cubain et de liquider ses conquêtes révolutionnaires(...) Les calculs des impérialistes qui voulaient étouffer la révolution cubaine, furent déjoués grâce à la ferme attitude du gouvernement de la République cubaine présidé par le camarade Fidel Castro, grâce à la cohésion combative du peuple cubain, grâce à l'aide militaire de l'Union Soviétique ainsi qu'au puissant soutien moral et politique des pays socialistes, de tous les peuples épris de paix qui se sont dressés en un front uni pour défendre l'héroïque île de la Liberté.

Puisque le danger réel d'un conflit militaire entre deux puissances nucléaires — l'Union Soviétique et les Etats-Unis — avait surgi, la crise cubaine, de locale qu'elle était, devint une crise mondiale. Dans ces conditions il était nécessaire de chercher une issue sur la base d'un compromis raisonnable. Cette solution de la crise des Caraïbes déjoua les projets de la clique militaire américaine. L'unité et la cohésion des peuples unis pour résister aux milieux impérialistes les plus agressifs et les plus aventuriers lièrent les mains à ceux qui, au nom de leurs buts égoïstes, étaient prêts à vouer des millions de gens à la mort et à l'extermination...

Discours prononcé au cours du meeting pour l'amitié entre les peuples de l'Union Soviétique et la République de Cuba, le 23 mai 1963, Pravda du 24 mai 1963.

QUESTIONS :

- 1- Dégage l'idée générale de ce document
- 2- L'auteur parle d'une crise dans le passage en gras, explique les enjeux de cette crise
- 3- Quelles ont été les conséquences de ladite crise pour l'auteur et sur les rapports Est/Ouest.

COMMENTAIRE DE TEXTE

« Cher monsieur le Président,
C'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai suivi l'évolution de la situation du Viêt-Nam, en particulier depuis la fin de la conférence de Genève. (...)

Ces derniers temps, vous nous avez demandé à plusieurs reprises de vous apporter notre aide pour un grand projet visant à faire sortir des centaines de milliers de vos concitoyens des zones qui viennent de passer sous la domination d'une idéologie politique qu'ils abhorrent. J'ai le plaisir de vous informer que les États-Unis sont en mesure d'apporter leur aide à cet effort humanitaire.

Nous avons recherché toutes les possibilités pour rendre notre aide au Viêt-Nam plus efficace et apporter ainsi une plus grande contribution au bien-être et à la stabilité du gouvernement du Viêt-Nam. En conséquence, j'ai ordonné à l'ambassadeur américain au Viêt-Nam d'examiner avec vous (...) comment un projet intelligent d'aide américaine attribuée directement à votre gouvernement pourrait, dans ces moments cruciaux, aider le Viêt-Nam (...).

Cette offre vise à aider le gouvernement du Viêt-Nam à développer et à maintenir un État solide et viable, capable de résister à la fois aux tentatives de subversion et d'agression militaire. (...) Le gouvernement des États-Unis (...) espère qu'une telle aide, combinée à vos propres efforts, contribuera efficacement à favoriser l'émergence d'un Viêt-Nam indépendant fondé sur un gouvernement solide. Seul un tel gouvernement serait capable (...) de répondre aux aspirations nationales de son peuple (...), d'être respecté à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de ses frontières et de décourager ainsi n'importe qui souhaitant imposer une idéologie étrangère à un peuple libre.

Cordialement,

Dwight D. Eisenhower ».

Lettre du Président Eisenhower à Ngo Dinh Diem, président du Conseil des ministres du Viêt-Nam, 23 octobre 1954 (traduction : B. Littardi)

Source : <http://www.fordham.edu/halsall/mod/1954-eisenhower-vietnam1.html> (3 novembre 2008)

QUESTIONS

- 1- Présente ce texte (Nature, origine, auteur, date, idée générale)
- 2- Explique le sentiment qui anime l'auteur à travers le dernier paragraphe
- 3- Dégage la portée historique de cette aide américaine au peuple vietnamien.